



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Savon

Des pains de savon comme celui-ci étaient inclus dans des millions de colis que la Croix-Rouge canadienne a envoyés aux prisonniers de guerre alliés. Les colis contenaient des provisions essentielles, y compris de la nourriture. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Canada a produit près de 16,5 millions de ces colis.

Reproduction



Savon © Musée canadien de la guerre

Le savon durant la guerre

Les **prisonniers de guerre** alliés ont reçu de la Croix-Rouge canadienne des colis contenant du savon comme celui-ci. Ils l'utilisaient tant pour l'hygiène corporelle que pour la lessive. De pair avec des aliments soigneusement choisis, le savon était emballé dans une boîte de carton communément appelée le colis alimentaire de la Croix-Rouge.

Chaque colis renfermait 57 grammes de savon, environ la moitié du poids de la version moderne contenue dans la Boîte de découverte. Le reste du colis comprenait de la nourriture. Le contenu était standardisé pour faciliter la fabrication, l'emballage et l'expédition des colis.

Le colis dans sa totalité pesait 5 kilos. Chaque prisonnier était censé en recevoir un par semaine.

Un ravitaillement essentiel pour les prisonniers de guerre

Choisis pour fournir des calories, des vitamines et divers nutriments, les aliments contenus dans le colis complétaient les **rations** que les prisonniers recevaient de leurs ravisseurs.

Se conservant sans réfrigération durant le transport et l'entreposage, les aliments proposés étaient des conserves de viande, du fromage et du lait condensé. Les colis contenaient également des fruits secs, des biscuits et d'autres ingrédients, comme le sel, le poivre et le sucre.

Durant la guerre, en Allemagne et en Italie, les prisonniers recevaient généralement leurs colis, en dépit de la restriction des approvisionnements. Or, dans les camps japonais, les prisonniers de guerre avaient très peu de nourriture, recevaient rarement leurs colis, sans compter qu'ils étaient souvent maltraités, voire torturés.

Presque tous les détenus étaient d'avis que sans ces colis, ils n'auraient pas eu assez de vivres. Les biscuits, le beurre, la viande, le lait et le chocolat figuraient parmi les aliments préférés des prisonniers.

Un effort canadien d'envergure

Pendant la guerre, le Canada a produit près de 16,5 millions de colis destinés aux prisonniers de guerre. Chacun a été soigneusement emballé par des bénévoles. Les femmes emballaient les boîtes tandis que les hommes trop vieux pour le service militaire

préparaient les paquets prêts à l'expédition. Ce partage des tâches entre femmes et hommes reflétait les attitudes de l'époque quant à la séparation traditionnelle des rôles selon le genre.

Vocabulaire

Prisonniers de guerre :

Membres des forces militaires faits prisonniers par l'ennemi. Durant la Seconde Guerre mondiale, ils étaient souvent détenus dans des camps spéciaux.

Rations :

Une quantité déterminée d'aliments et d'autres articles remis à des personnes.